

canon, ils s'enfuirent après avoir enterré les obus dans un champ voisin. Le P. Bruyère, prévenu de ce qui s'était passé par le village de Chô-Cui, fit prendre ces obus ; mais il laissa là le canon, car il était trop lourd.

A partir de ce jour, les lettrés ne parurent plus pendant assez longtemps. Ils allèrent se plaindre des missionnaires, des chrétiens, prétendant être victimes de leurs agressions, et essayant d'obtenir par l'hypocrisie ce qu'ils n'avaient pu obtenir par la force des armes. Ils auraient atteint leur but sans l'intervention du commandant Touchard, capitaine de frégate, commandant *Le Hagon*, qui voulut bien prendre sur lui de surseoir au désarmement du P. Maillard, ordonné par les autorités françaises à Hué.

Les lettrés, ayant obtenu ce désarmement et croyant que c'était chose accomplie, attaquèrent Phû-Thuong le 18 octobre en nombre considérable, et s'acharnèrent contre cette chrétienté pendant trois jours. Sans ses armes, le P. Maillard aurait infailliblement succombé avec ses quatre mille chrétiens. Heureusement il put les conserver et arriva, grâce à elles, à disperser les lettrés. Depuis, il n'a plus été sérieusement attaqué.

Mais les lettrés ne cessent de se réunir, de s'organiser et de se retrancher dans les endroits favorables. De là ils menacent, tantôt la citadelle, tantôt Trà-Kiêu et Phû-Thuong. Tourane même n'est pas à l'abri de leurs incursions. Dispersés par petites bandes toujours introuvables, ils pressurent le pays, pillent et incendient les villages qui font leur soumission, et entretiennent partout la terreur et l'anarchie.

Pendant les trois mois que j'ai séjourné au Quảng-Nam, tantôt à Phû-Thuong, tantôt à Trà-Kiêu, il ne se passait point de jour que nous ne fussions menacés d'une attaque surtout d'une attaque de nuit. Les néophytes, qui osaient s'éloigner un peu des chrétientés, étaient pris et impitoyablement massacrés.

Enfin, le 20 avril dernier, Trà-Kiêu a été de nouveau cernée, vers deux heures du matin. L'attaque n'a pas été de longue durée ; au point du jour, les lettrés étaient dispersés.

Ce qui se passe aujourd'hui au Quảng-Nam se passe aussi à Qui-Nhon où cinq mille chrétiens sont entassés autour de